



L'ancien membre et metteur en scène Yvan Barbay a créé «Chauffe m'harcèle», une fantaisie musicale sur le thème de l'omniprésence de la femme. DR

Cinq jours sous des salves de poésie



Le slameur Narcisse sera l'un des invités de l'événement. ARIAS SCHREIBER

MORGES

Florilège autour de la poésie orale et écrite pour toutes les générations.

Les salves sont d'abord des tirs d'artillerie. Par analogie, les «Salves poétiques» veulent être une explosion de créativité autour de la poésie. Ainsi, la ville de Morges accueillera pendant cinq jours des poètes contemporains, des musiciens et d'autres artistes pour plusieurs événements du 1er au 5 avril. Au programme, entre autres, des ateliers d'écriture, des lectures, un spectacle et une conférence. L'initiative revient à la poétesse vaudoise Laurence Verrey, présidente de l'association Poésie en mouvement (POEM), en partenariat avec la bibliothèque communale. Avec pour objectif de donner une visibilité plus grande à ce genre littéraire.

Le slameur Narcisse à l'honneur

Cette année, c'est le slameur romand Narcisse qui sera à l'honneur et avec lui le renouveau de la poésie orale. Son dernier texte «Toi tu te tais» sera repris en version plus intime, adaptée à la salle de Couvaloup. «Narcisse attire les foules, en particulier les jeunes. Mais on aimerait briser ce

clivage entre les générations», explique Laurence Verrey. Ainsi, le slameur animera aussi un atelier intergénérationnel en faisant dialoguer seniors et jeunes adultes.

Autre point fort du festival, huit poètes de Suisse romande, de France et du Québec qui écriront sur un thème qui leur sera dévoilé à l'inauguration de la manifestation. De quoi accorder une large place à la spontanéité et offrir au public un éventail de la poésie actuelle, ce «langage vivant dont nous sommes porteurs», souffle Laurence Verrey.

Mouvement de résistance

Citons encore la conférence du poète et éditeur français Bruno Doucey qui s'arrêtera un instant sur le mot «salves» et ses connotations poétiques possibles. Quant à la traditionnelle «Nuit des poètes», ce sera l'occasion pour des gymnasiens morgiens de partager sur scène leurs créations préparées pendant le semestre avec leur enseignant.

«La poésie délivre un message essentiel pour éveiller les consciences», affirme avec conviction Laurence Verrey. Elle est vitale et participe à ce mouvement de résistance qui est dans l'air du temps.» SE

3e édition des Salves poétiques. Du 1er au 5 avril dans différents lieux de la ville de Morges.

Il y a 50 ans, «L'Aurore» faisait place aux dames

CHANT Le chœur de Féchy fête un demi-siècle de mixité. Et prépare un spectacle dans lequel la femme est à l'honneur.

PAR SOPHIE ERBRICH@LACOTE.CH

Créée en 1910 par le régent du village, «L'Aurore» de Féchy a d'abord été un chœur d'hommes. Une tradition qui remonte au XIXe siècle. Mais à la fin des années 1960, l'engouement s'essouffle. Le chœur se réduit alors à quinze membres: un nombre insuffisant pour monter une prestation. Les messieurs essaient de s'associer à une autre chorale masculine de Perroy. En vain. «Il y avait trop de tensions entre eux», explique le président actuel de l'Aurore Cyril Nussbaum.

Une ruse pour faire venir ces dames

C'est là qu'intervient le viticulteur Frédéric Bettems, des Caves de la Crausaz. Une véritable personnalité locale, issue d'une famille en place depuis le XVIIe siècle. Avec l'accord du comité, le chanteur prend personnellement l'affaire en main et commence tout bonnement à sonner aux portes des dames pour leur demander de rejoindre les rangs.

«Je viens seulement si Madame Une telle vient aussi», lui répondent la plupart d'en-



Vvette Bettems, fidèle de L'Aurore. S. HARO

tre elles. «Mais justement, elle vient d'accepter», rétorque ingénieusement le viticulteur. «Il a fait ainsi tout le tour de tout le village, les entourloupant finement», finit de raconter le président. Mais la ruse fonc-

tionne et ces dames se montrent volontaires. Emancipation de la femme oblige. Fidèle au chœur mixte depuis ses débuts, Yvette Bettems, l'épouse de l'ancien viticulteur se souvient: «Mon mari a trotté dans tout le village pour les chercher. Les dames n'avaient rien à faire dans un chœur à cette époque. C'était terrible, mais c'était ainsi. Certains hommes ont même dit: «Si ces bonnes femmes vont chanter, et bien je n'y vais pas». Mais au bout de quelques soirées, ils sont revenus quand même», raconte-t-elle en riant. Aujourd'hui, les femmes sont plus nombreuses que leurs collègues masculins. «Avec encore deux nouvelles venues cette année», se réjouit le président. Totalisant à ce jour 29 membres, la société mise depuis quelques années sur la chanson harmonisée. Des tubes arrangés pour voix mixtes: un répertoire plus attrayant pour les membres comme pour le public que l'art choral traditionnel, estime Cyril Nussbaum.

Spectacle chanté en préparation

Dirigés par leur chef Olivier Hartmann depuis onze ans, les chanteurs de «L'Aurore» «mettent le paquet» pour leur jubilé. L'ancien membre et metteur en scène Yvan Barbay a créé «Chauffe m'harcèle», une fantaisie musicale sur le thème de l'omniprésence de la femme. Cinq décennies sont mises en scène pour illustrer de manière colorée la place de la femme au quotidien, en politique, en passant par les cépages. «Mais chut! il ne faut pas trop en dire», souffle le président.

Infos

Chauffe m'harcèle!. Grande salle de Féchy, 30, 31 mars et 3, 6, 7 avril. Réservations déjà possibles sur www.aurore.ch

Des voix d'hommes aux voix mixtes

Tandis que des formations mixtes existaient déjà ici et là, le chœur d'hommes s'est développé en tant que tel en Suisse à la fin du XIXe siècle. «Le mouvement venait d'Allemagne. Il était lié à un engouement pour la patrie, la morale et la religion. Les pasteurs de Suisse alémanique semèrent les premières graines. L'école normale vaudoise a pris ensuite le relais en multipliant les vocations de directeurs de chœurs», explique Nicolas Reymond, président de l'Association vaudoise des directeurs de chœurs (AVDC) et enseignant en musique dans la région lausannoise. Chanter en groupe était donc d'abord une affaire d'hommes. Mais cet engouement pour

les chœurs exclusivement masculins n'a pas duré. En 1910 déjà, le compositeur romand et maître de chant Charles Mayor créa un chœur mixte au Conservatoire de Lausanne, un événement marquant. «Et dès les années 1930 des initiatives naissent ici et là de mélanger les voix», précise Nicolas Reymond. Le souhait d'élargir le répertoire musical prend en effet le dessus sur la tradition. Fondée en 1853, la Société cantonale des chanteurs vaudois (SCCV) dénombre aujourd'hui 41 chœurs mixtes contre 23 chœurs d'hommes. Des chiffres non exhaustifs puisque bon nombre de formations chorales ne sont pas membres de la société.

Un concert couché avec Sapin Magique

CULTURE

Deux bidouilleurs d'électronique proposent à Morges un concert insolite.

Aller au concert avec son plaid favori, son matelas de yoga ou encore son coussin fétiche sous le bras. Voilà qui est aussi inhabituel qu'insolite. C'est pourtant ce que recommande le duo Sapin Magique pour vivre l'expérience unique d'un concert couché, samedi à la salle de gym de Chanel (20h). Luc Müller, multipercussions, et Marcin de Morsier, improvisateur en musique électronique, sont deux musiciens lausannois

qui se définissent comme «bidouilleurs sonores et créateurs d'espaces musicaux improvisés jazzistiques».

Ils emmèneront le public en position horizontale dans un voyage musical immobile aux douces sonorités psychédé-

liques et accents New Age. «A l'entrée de la salle, on enlève ses chaussures, on se place librement et on s'installe confortablement pour vivre la performance», précise Sandro Santoro, de l'association de théâtre lausannoise Naphtaline, qui organise le concert dans le cadre de la saison culturelle Coucou Project de Morges. JFV

SA 9 MARS, SALLE DE GYM DU COLLÈGE DE CHANEL. MORGES